

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Novembre 2018, volume 21, no 8



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** Jean-Marc Morin sculpteur sur bois de Saint-Césaire
Par : *Gilles Bachand*
- 5** Le magasin Barsalou à Ange-Gardien
Par : *Azilda Marchand*
- 7** L'église anglicane Saint-Thomas de Rougemont
Par : *Marion Standish*
- 10** Les « Acadiens » patriotes
Par : *Georges-Henri Rivard*
- 11** Livres à consulter lors d'une recherche généalogique
Par : *Gilles Bachand*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire... généalogie... patrimoine	14
Nouveaux membres	15
Prochaines rencontres	15
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	16
Nouvelles publications	17
Nos activités en images	18
Merci à nos commanditaires	19
	19



Photo site Web de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

**Semaine nationale de la généalogie
du 17 au 24 novembre
Venez le 21 novembre à la Maison
de la mémoire
à Saint-Paul-d'Abbotsford**



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

38 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : luccettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :
Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2018

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous.

Nous vous présentons ce mois-ci des textes en relation avec le patrimoine religieux des Quatre Lieux, l'importance de consulter une bonne documentation lors d'une recherche généalogique, une famille de marchands les Barsalou de Ange-Gardien, des Patriotes venant du village de L'Acadie au Québec, sans oublier une courte biographie de M. Jean-Marc Morin sculpteur et co-fondateur de notre Société.

Nous vous invitons à notre assemblée générale annuelle à Saint-Césaire. La vitalité de notre Société est toujours en relation avec l'implication de ses membres à divers niveaux. Nous avons toujours de beaux projets à réaliser pour la communauté des Quatre Lieux, cependant cela est toujours relié au bénévolat des membres. Cette rencontre annuelle est souvent le temps de découvrir ce que nous avons fait d'important durant l'année et aussi ce que nous comptons faire durant l'année.

Si vous avez du temps à consacrer à votre Société, nous serions heureux de vous accueillir le mercredi à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux à Saint-Paul-d'Abbotsford. Si vous maîtrisez l'informatique, vous pouvez faire du travail à partir de la maison.

Nous sommes très heureux de constater que les Fabriques catholiques de Ange-Gardien et Saint-Paul-d'Abbotsford ont entrepris des travaux de restauration à leur presbytère et dans le cas de Saint-Paul-d'Abbotsford c'est aussi l'église qui change de couleur, avec un beau parvis tout neuf. Bravo !

Vous voulez faire connaître davantage votre ancêtre ou un membre de votre famille à la communauté, nous vous ouvrirons chaleureusement les pages de cette revue, pour ce faire, s.v.p. communiquez avec le rédacteur en chef.

Salutations cordiales et bonne lecture !

Gilles Bachand Historien

Conseil d'administration 2018

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde et Gilles Laperle

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers



Jean-Marc Morin sculpteur sur bois de Saint-Césaire



M. Jean-Marc Morin

Mme Cécile Choinière ayant fait don, à la Société, d'une lampe en bois sculptée par M. Jean-Marc Morin de Saint-Césaire, m'incite à vous faire découvrir ce sculpteur qui est aussi le co-fondateur de notre Société en 1980. On trouve encore de nos jours, chez des antiquaires, des brocanteurs, ou tout simplement lors de ventes de garage, ces petites sculptures en bois, souvent en pin, illustrant des personnages typiques des « anciens canadiens ». Cet « art populaire » fut diffusé dans les années 1950 à 1980 par des artisans de Saint-Jean-Port-Joli dont les Frères Bourgault. C'étaient des petits objets que l'on achetait le long des routes du Québec lors des vacances estivales.



Originaire de Saint-Martin-de-Beauce, Jean-Marc Morin s'installe à Saint-Césaire en 1956. Il a son propre atelier à l'entrée ouest de la Ville sur la route No 1, aujourd'hui la route 112. Il exerce avec amour son art à cet endroit. Le trafic automobile vers les Cantons de l'Est favorise sa boutique et de nombreux touristes vont fréquenter son atelier qui est conjoint à un petit musée d'antiquités.

Un goût très marqué pour le dessin et la caricature se manifeste dès son jeune âge. C'est ce qui l'amène à penser faire carrière en architecture. Il suit même quelques cours et il passe avec succès un premier examen. N'ayant pas l'opportunité de poursuivre des études professionnelles, il songe d'abord à trouver un emploi permanent et durant ses loisirs, il développe ce goût de la sculpture en exécutant quelques pièces. Voulant améliorer sa façon de faire, il réalise qu'il doit recevoir une formation de base pour devenir un vrai sculpteur. Il va donc suivre des cours aux Ateliers Bourgault à Saint-Jean-Port-Joli durant des stages d'été.

Son style est tout à fait personnel, il se spécialise dans les figurines fantaisistes et parfois légendaires. Quelques coups de ciseaux et surgit un personnage féérique, un masque à l'expression plutôt gaie, un peu moqueuse, parfois terrifiante. À partir des années 1990, il va toucher à la peinture et plusieurs de ses toiles se trouvent aujourd'hui chez des membres de notre Société.

Il signe souvent ses œuvres par son prénom Jean-Marc et parfois Jean-Marc Morin.

Gilles Bachand

Nous recherchons pour nos archives des photographies concernant son atelier et les œuvres de M. Morin.

Merci à l'avance !



NOTES HISTORIQUES

Le magasin Barsalou à Ange-Gardien



Le magasin Barsalou de Ange-Gardien (Station d'essence, magasin général et la Banque Canadienne Nationale)

L'exemple le plus typique d'une famille de marchands qui s'est installée au début de la colonisation de la paroisse et par la suite qui s'est développée jusqu'à nos jours, est bien celui de la famille Barsalou. Ce commerce, le plus ancien de l'Ange-Gardien, fut établi avant le début du XX^e siècle, il y a plus de cent ans. Le fondateur, Jean-Baptiste Barsalou habitait dans le Village lors de son incorporation en municipalité distincte de la Paroisse. Jean-Baptiste était marié en premières noces à Marie Brouillette, et en secondes noces à Aglaé Adam.

Au début, le commerce consistait en vente de viande de boucherie, de grains de semence et autres produits pour soigner les animaux, surtout les chevaux. M. Barsalou était installé, à ce moment-là, dans une bâtisse située sur l'emplacement actuel de la boucherie Pinsonneault-Chagnon, sur les lots 12 et partie 13 du cadastre du Village de Canrobert. Ce commerçant passait dans les rangs de la paroisse afin de fournir aux colons les nécessités premières pour la nourriture et l'éclairage. Parfois, il fallait user de beaucoup de persuasion pour convaincre les colons de se servir de kérosène pour éclairer leur petite maison. Certains craignaient le feu, ou bien, ils trouvaient le coût trop élevé, ou préféraient continuer de s'éclairer à la chandelle.

Vers 1889, comme beaucoup de familles du temps, l'aïeul émigra aux États-Unis, afin de ramasser un petit capital pour continuer en affaires. À son retour au Village, il construisit en 1898, le vaste édifice actuel et on diversifia le commerce : tissus, dentelles, et fil pour les ménagères, peinture, broches à clôture, etc. pour le fermier.

Le fils du fondateur, Joseph (1880-1954), marié à Régina Robert (1905-1970) continua l'entreprise. À la façon du temps, à deux reprises, en 1914 et en 1925, l'épicerie fit de la place pour recevoir le Bureau de poste. M. Joseph Barsalou continua à distribuer de la marchandise dans les rangs jusque vers 1915. Durant 24 ans, soit de 1934 à 1958, la Banque Canadienne Nationale loge dans la maison de Joseph Barsalou. Elle est tenue d'abord par Jeannette et ensuite par Denise, filles de Joseph.

Le commerce actuel (1981) se continue avec le petit-fils du fondateur, Gérard, assisté de son frère Raymond et de sa sœur Denise. Sous le même toit, Gilles Boulay, son beau-frère, tient un salon de barbier et Raymond Barsalou un salon de coiffure.

Félicitations à cette famille, artisanne et témoin des progrès de cette paroisse.

Azilda Marchand

Co-fondatrice de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Référence : La petite histoire de l'Ange-Gardien, 1981.

Pour connaître la famille Barsalou vous pouvez consulter le livret de Mme Aline D. Ménard intitulé : *Les générations de la famille Barsalou*, 38 pages. Ce document est dans la section **Histoires de familles** à la bibliothèque de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux.

Le calvaire de Saint-Césaire

Le conseil d'administration tient à remercier MM Robert Dion et Denis Bergeron pour avoir complété les travaux de restauration du calvaire situé au coin de la route 112 et le rang de la Grande Barbue à Saint-Césaire, rendue nécessaire suite à un accident de voiture automobile. Ils ont recouvert la base de la croix, pour y cacher l'armature qui tient celle-ci dans le ciment.

Bravo et merci !



Rénovation de l'église catholique et du presbytère à Saint-Paul-d'Abbotsford

Le conseil d'administration de la SHGQL, tient à souligner ce magnifique travail de rénovation, des deux bâtiments patrimoniaux. Félicitations à la Fabrique de la paroisse sous la direction de Mme Manon Gosselin, pour avoir respecté le caractère patrimonial de ces deux édifices. Nous croyons tout comme la Fabrique catholique, qu'il est important de laisser aux futures générations ce patrimoine légué par nos ancêtres souvent au prix de durs sacrifices financiers.



Le second presbytère construit en 1879 et l'église construite en 1855

L'église anglicane Saint-Thomas de Rougemont

LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE

En 1840, la communauté anglophone a demandé aux autorités religieuses de Londres la permission d'établir une mission permanente. Les familles venaient d'Angleterre, d'Irlande et des États-Unis et elles vivaient à Rougemont depuis le début du dix-neuvième siècle. Le Révérend Thorndyke, de Chambly, venait deux fois par mois le dimanche après-midi pour les services dans les maisons privées. En 1843, une décision fut prise afin de procéder à l'érection d'une église. Messieurs Sias Bachelder et John Standish offrent gratuitement une parcelle de leur terrain à l'Église anglicane comme site de la future église et du cimetière.



En 1847, après discussions sur le dessin et les coûts d'une église, Messieurs Enoch Dickey et Robert Standish ont eu l'honneur de lever la première pelletée de terre. Chaque famille contribuait en donnant temps, argent et matériaux; surtout du pin de première qualité pour finir la construction de l'église. D'un style gothique, l'édifice mesurait 50 pieds de long par 26 pieds de large avec un petit jubé. La consécration a eu lieu en 1848 sous la présidence de l'évêque Fulford. Lors de la première réunion des habitants de Rougemont, membres de l'église anglicane, tenue le 19 septembre 1848, le Révérend Thomas Johnson a produit un bilan des dépenses de la construction de l'église, estimées à 138 livres, 5 shillings et 7 sous.

1848 – 1990

La paroisse de Saint-Thomas fut associée avec celle de Saint-Paul-d'Abbotsford dès sa consécration en 1881. Le Révérend Frederick Robinson a été nommé à la mission de la seigneurie de Rougemont par l'évêque de Montréal; il est resté jusqu'à sa retraite en 1881. Les argents nécessaires pour l'entretien de l'église et pour le salaire du pasteur ont été obtenus par la location des bancs à l'église et par l'établissement d'une caisse de dotation. Le prix de location d'un banc par année était 5 shillings; un montant de 15 livres de ces fonds a été utilisé pour payer le salaire du pasteur en 1852. En 1886, les paroissiens ont été sollicités afin d'établir une caisse de dotation pour Saint-Thomas. Un montant de 2,375\$ a été souscrit, garanti par une hypothèque ou un billet à ordre, et investi à 6% d'intérêt. Depuis 1863 on utilise des « dollars ». Entre 1881 et 1920, la paroisse de Saint-Thomas avait un pasteur résident qui vivait dans le presbytère, adjacent à l'église. En 1920, à cause d'un manque de clergé et une diminution dans le nombre de paroissiens, Saint-Thomas fut de nouveau associé à Saint-Paul-d'Abbotsford, jusqu'en 1968. Une réorganisation des paroisses par le Diocèse de Montréal a vu l'association de Rougemont avec Farnham jusqu'en 1988. De 1989 à 1997, la paroisse de Rougemont est associée avec Otterburn Park. Depuis 1998, les paroisses de Rougemont, Otterburn Park, Abbotsford et Granby forment une seule entité. L'intérieur de l'église est resté intact depuis sa consécration. L'extérieur fut recouvert en 1939, les clous étant utilisés pour la première fois. Des chevilles de bois ont été utilisées lors de la construction originale. En 2004, il y avait encore quelques paroissiens qui vivaient sur leurs terres ancestrales. Les services religieux sont tenus tous les dimanches; parfois des services sont conjoints avec les trois autres congrégations.

LE PRESBYTÈRE

En 1881, le presbytère fut construit à côté de l'église. Peu d'information est disponible sur la construction du presbytère; certains procès-verbaux furent détruits dans un feu à la maison de M. Sylvester Carden en 1909. Le presbytère servait de résidence pour le clergé de Saint-Thomas jusqu'en 1920. Depuis, le presbytère est loué.

LE CIMETIÈRE

Avant la construction de l'église, la ferme de M. Matthew Standish servait de lieu d'enterrement pour les premiers habitants de Rougemont. Les restes ont été transférés au cimetière, qui fut consacré en 1848. En 1945, un plan du cimetière fut préparé; une copie est affichée à l'intérieur de l'église. En 1953, les Pères Cisterciens ont fait un don d'une parcelle de leur terrain pour l'agrandissement du cimetière, en échange du terrain occupé auparavant par l'école protestante de Rougemont.

DONS COMMÉMORATIFS

L'église de Rougemont a été honorée par les dons d'argent et commémoratifs pendant ces années. Ces dons ont contribué à l'embellissement de l'église. En 1885, l'intérieur de l'église fut complètement rénové. À cette période, les vitraux au-dessus de l'autel, les fonts baptismaux et la balustrade de l'autel ont été offerts. Un maçon, M. Lapierre du rang Papineau, a réparé la fondation. Le contrat pour les travaux intérieurs fut confié à la firme Cox et Amos de Montréal pour un montant de 600\$. Les travaux ont été retardés à cause du manque de main d'œuvre spécialisée dans ce genre de travail. En 1905, sept vitraux ont été donnés par la succession de M. et Mme George Whitfield, propriétaires d'un domaine sur la Petite Caroline, aujourd'hui la propriété des Pères Oblats.

En 1928, l'autel fut fabriqué par la firme de Napoléon Giard de Rougemont, il est en chêne venant de la montagne de Rougemont. Il a été donné par la « Saint-Thomas Ladie's Guild », le coût étant de 168\$ plus la taxe de vente de 3%. Plusieurs autres dons commémoratifs ont été présentés à l'église par des familles et les paroissiens, dénotant leur attachement à cette chapelle. L'entretien des terrains et les biens de l'église démontrent l'intérêt des paroissiens d'aujourd'hui autant que ceux du passé. La prévoyance des ancêtres par la création d'une caisse de dotation contribue grandement au financement des dépenses courantes.

ORGUE À BARIL

Une des grandes attractions de l'église Saint-Thomas est un orgue à baril. Il est reconnu que cet orgue est le seul de son genre en bon état en Amérique du Nord. Fabriqué en 1844 en Angleterre, l'orgue fut transporté à Chambly pour la chapelle de la garnison. Les fidèles de Saint-Thomas l'ont acheté de Chambly au prix de 30 livres en 1856. La musique est fournie par trois rouleaux ou barils de bois, avec des crampons et broches de cuivre. Un opérateur, en arrière de l'orgue, tourne une manivelle qui fait la rotation du baril; en même temps, il actionne une pédale qui est attachée au soufflet. Il y a une possibilité de trente mélodies, dix sur chaque baril.

Marion Standish

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



L'intérieur de l'église anglicane de Rougemont

Le presbytère de Ange-Gardien

La Fabrique catholique a donné un air de renouveau à l'intérieur du presbytère. Suite à l'encan et au décès du curé Léo Lemay, de belles couleurs viennent maintenant agrémenter les pièces du rez-de-chaussée et des travaux sont en cours pour restaurer la grande galerie entourant le presbytère, la peinture suivra. Oui, il faut préserver ce patrimoine religieux pour les générations qui vont nous suivre. Bravo !

En premier lieu, situons L'Acadie au Québec, historiquement et géographiquement. La municipalité de L'Acadie, au Québec, a été créée officiellement en 1845, elle portait le nom de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie. Elle a été érigée canoniquement en 1831 et civilement en 1835. Elle faisait partie de la seigneurie de Longueuil. En 1926, le bureau de poste portait le nom de Lacadie, la graphie a été modifiée en 1976 pour devenir L'Acadie. La rivière L'Acadie qui y coule s'est déjà appelée Petite-Rivière-de-Montréal. L'arrivée des gens de l'ancienne Acadie, aujourd'hui Nouvelle-Ecosse, en 1768, a suscité plusieurs noms comme Lacadie, La Petite Cadie, la Nouvelle Cadie. L'Acadie constitue la première paroisse habitée du Haut-Richelieu sur le plan historique et, a conservé la plus ancienne église construite en 1806 près de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'Acadie a été le siège de la première filature québécoise de laine établie en 1827. On peut y voir encore le souvenir des anciens, enchâssé dans les toponymes comme : Rue des Acadiens et Chemin de Grand-Pré. Le mot Acadien vient de l'explorateur Verrazano lorsqu'il a exploré la côte est des États-Unis en 1524. Le nom Arcadie fait allusion à une région montagneuse de l'ancienne Grèce et est aussi synonyme de sérénité et bonheur.

Voyons maintenant quelques Acadiens, nés à L'Acadie au Québec, qui ont participé, d'une manière ou d'une autre, à la révolte des Patriotes. On peut les considérer comme des Patriotes au même titre que les autres. **Guillaume Beaudriau**, médecin, participe aux combats à Saint-Denis, Moore's Corner et Caldwell Manor ; **Antoine Coupal**, déporté en Australie en 1839, capitaine à Napierville ; **Amable Daunais**, pendu à Montréal le 15-02-1839, actif à Napierville et Odeltown, cultivateur ; **Louis-Pierre Défailllette**, dit le Basque, déporté en Australie en 1839, capitaine, actif à Lacolle et Napierville, cultivateur ; **David-Firmin Drossin-Leblanc**, déporté en Australie en 1839, cultivateur ; **Hubert-Drossin Leblanc**, déporté en Australie en 1839, capitaine à Napierville, cultivateur ; **Narcisse Grégoire**, tué à Odeltown, capitaine, cultivateur et journaliste ; **Jacques-Joseph Hébert**, déporté en Australie en 1839, capitaine, cultivateur ; **Jacques-David Hébert**, déporté en Australie en 1839, capitaine, cultivateur ; **Etienne Langlois**, déporté en Australie en 1839, cultivateur, menuisier ; **Pierre Lavoie**, déporté en Australie en 1839, cultivateur ;

Joseph Marceau, déporté en Australie en 1839, capitaine, de nombreux descendants habitent Sydney (Australie), une grande rue porte son nom, cultivateur et tisserand. Il y a sûrement d'autres Acadiens patriotes qui ne sont pas nés en Acadie au Québec mais par exemple à Saint-Jean-sur-Richelieu, La Prairie, Saint-Philippe-de-Laprairie, Lacolle, Saint-Constant, etc.



Voyons maintenant les Patriotes qui habitaient l'Acadie lors des soulèvements : Théodore Béchar, Ignace Bertrand, Jacques Bouchard, Constant Cartier, Bénoni Charest, Louis-Mars Decoigne, Olivier Hébert, François Nicolas, Abraham Paradis, François Ranger.

Voir sur la photo, le monument funéraire de Joseph Marceau à Canada Bay en Australie. Référence : Site Web de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Georges-Henri Rivard

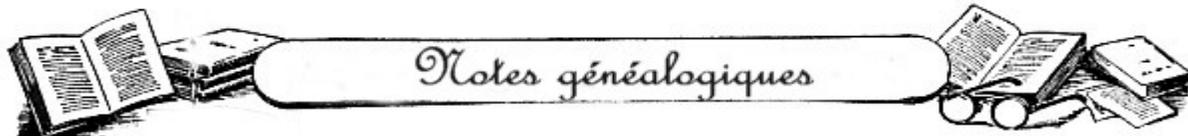
Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Références :

Perrier Onil, *Familles et descendants de 300 Patriotes*, édition Idj, La Salle, Québec, 2010.

Noms et lieux du Québec, Les Publications du Québec, Commission de toponymie, 1994, pages 319 et 320.

Fortin, Réal, *Les Patriotes du Haut-Richelieu et la bataille d'Odeltown*, SNQ Richelieu Saint-Laurent, 1987, 36 p.



Livres à consulter lors d'une recherche généalogique

« La généalogie est la science qui a pour but la recherche de ses [ancêtres](#), mais également la recherche de sa parenté. La généalogie est devenue un des passe-temps culturels favoris de plusieurs Québécois. Par les recherches que font les généalogistes, ils participent et contribuent à un devoir de mémoire, car derrière les noms et les dates trouvés et compilés se cachent une histoire qui n'attend qu'à être révélée. Cette histoire se nourrit autant des documents d'archives que des données généalogiques.

Les avis sont unanimes : le Québec est un paradis quand on parle de généalogie. Tout a commencé avec l'œuvre de Monseigneur Cyprien Tanguay qui a créé très tôt dans notre histoire un premier répertoire des [baptêmes](#), des mariages et des sépultures du Québec. Cette œuvre monumentale qui a été publiée de 1871 à 1890, a donné un accès privilégié aux données des registres paroissiaux à toutes les classes de la société, pas seulement à une élite. Le tome VII de cette collection fait une incursion au 19^e siècle et l'on peut y retrouver la mention de mariages allant jusqu'à 1865.

Quelques décennies plus tard, le Québec a bénéficié du travail entamé par Gabriel Drouin à la fin de la décennie 1930, à la suite de l'œuvre amorcée par son père. Drouin a pu microfilmer les registres paroissiaux du Québec des débuts de la Nouvelle-France jusqu'en 1940. Ces microfilms ont ainsi permis à Drouin de détenir un quasi-monopole sur la généalogie au Québec au cours des décennies 1940-1950. Cet institut a publié un dictionnaire généalogique à la fin de la décennie 1950, le « Dictionnaire national des canadiens-français » en trois volumes : deux qui contiennent des informations généalogiques et le troisième, des brèves histoires des ancêtres.

Une première société de généalogie la *Société généalogique canadienne française* a été fondée en 1943 à l'initiative du père franciscain Archange Godbout; c'est la première association de généalogistes de langue française au monde. La Société de généalogie de Québec a suivi en 1961 et, par la suite, de nombreuses sociétés locales se sont multipliées sur tout le territoire du Québec. Ces organismes ont progressivement entrepris de publier des répertoires de mariages, de baptêmes et de sépultures à partir des registres paroissiaux. Les généalogistes ont sillonné le Québec et, aujourd'hui, on peut dire que la plus grande partie des registres des paroisses du Québec ont fait l'objet d'une publication qui peut être consultée par les chercheurs.

Dans tout domaine de recherche, il y a des connaissances fondamentales qu'il faut acquérir et maîtriser. La généalogie n'est pas différente des autres sciences. Elle possède son vocabulaire, ses références de base et sa méthodologie de recherche. Il existe des livres de référence qui permettent de se familiariser avec la généalogie.

En premier lieu, il faut avoir lu ou à tout le moins consulté un traité de généalogie. Voici deux références, une qui traite de la généalogie au Québec et une autre de la généalogie en France :

- **JETTÉ, René.** Traité de généalogie, Montréal, Les presses de l'Université de Montréal, 1991, 716 pages.
- **JOUNIAUX, Léo.** Généalogie : pratique, méthode, recherche. Paris, Arthaud, 1997, 416 pages.

Pour les généalogistes qui préfèrent s'initier à la recherche de leurs [ancêtres](#) en utilisant des sources imprimées, il faut, en plus de chercher dans les répertoires des [baptêmes](#), mariages et sépultures, consulter :

- **JETTÉ, René.** Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1983. 1 180 pages.
Comme son nom l'indique, il s'agit d'un dictionnaire des premiers arrivants en Nouvelle-France qui remplace avantageusement les dictionnaires publiés antérieurement. Il a été publié avec les premières versions des données du programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal.
- **White, Stephen A.** Dictionnaire généalogique des familles acadiennes : première partie 1636-1714, volume 1 = A-G ; volume 2 = H-Z, Moncton, Centre d'études acadiennes Université de Moncton, 1999, 1 614 pages pour les deux volumes.
Cet ouvrage est une référence incontournable pour commencer des recherches sur des ancêtres acadiens.
- **LANGLOIS, Michel.** Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700). Québec, La Maison des Ancêtres et BANQ, 1998-2001, (4 volumes), 2 056 pages.
Il comprend 3 532 biographies d'ancêtre et renferme de l'information sur chacun de ces ancêtres. Il se présente comme une suite de courtes biographies pour lesquelles les sources sont indiquées.

Enfin, même s'il n'est plus recommandé par les chercheurs, il faut connaître l'œuvre de monseigneur Cyprine Tanguay qui a été publiée au 19^e siècle.

- **TANGUAY, Cyprien.** Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours. Montréal, 1871-1890. 7 volumes.
Comme il s'agit du premier ouvrage d'importance paru sur la généalogie au Québec, il reste toujours de mise de le citer et de s'y référer même si des ouvrages parus ultérieurement l'ont remplacé et sont plus complets et plus fiables.

Les généalogistes qui se lancent dans le projet d'écrire l'histoire de leur ancêtre ou celle de leur lignée patrilinéaire des débuts jusqu'à aujourd'hui doivent apprivoiser l'histoire du Québec de l'époque de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui. Nous vous proposons quelques ouvrages qui permettront de vous initier à notre histoire.

- **LACOURSIÈRE, Jacques, Jean PROVENCHER et Denis VAUGEOIS.** Traité de généalogie, Montréal, Les presses de l'Université de Montréal, 1991, 716 pages.
- **LACOURSIÈRE, Jacques.** Histoire populaire du Québec. Des origines à 1791, Tome I, Sillery, Septentrion, 1995, 480 pages. À ce titre s'ajoutent le Tome II de 446 pages, Tome III de 494 pages, Tome IV de 413 pages et le Tome V de 457 pages.
- **LAHAISE, Robert et Noël VALLERAND.** La Nouvelle-France, 1524-1760, Outremont, Lanctôt, 1999, 334 pages.
- **MATHIEU, Jacques.** La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord XVI^e-XVIII^e siècle. Québec, Les presses de L'Université Laval, 2001, 271 pages.
- **TRUDEL, Marcel.** Initiation à la Nouvelle-France, histoire et institutions, Montréal et Toronto, Holt-Rinehart et Winston, limitée, 1968, 323 pages.

La liste présentée ici est tout sauf exhaustive. Il s'agit de suggestions de lecture pour apprivoiser la recherche en généalogie et s'initier à l'histoire du Québec. Selon la direction que prendront vos recherches, vous aurez à consulter des publications spécialisées. On peut citer en exemple les livres qui concernent les Filles du roi ou les soldats du régiment Carignan-Salières. Les monographies paroissiales sont aussi une très bonne source de références. »

La très grande majorité de ces volumes sont disponibles soit pour le prêt ou la consultation à la bibliothèque de la **Maison de la mémoire des Quatre Lieux**. Des bénévoles peuvent vous aider lors de la recherche de votre ancêtre.

Gilles Bachand

Référence : Site Web de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie.



**Venez rencontrer nos bénévoles
Mercredi le 21 novembre à la Maison de la mémoire
Grande vente de livres usagés en généalogie et histoire**

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Nous avons terminé les trois premiers panneaux du sentier patrimonial et historique de Saint-Césaire. C'est un projet qui devrait à terme, contenir une dizaine de panneaux. Ceux-ci seront disponibles à la cadence de trois par année jusqu'en 2022, année du bicentenaire de Saint-Césaire.

Présentement vous pouvez prendre connaissance de ces lutrins à l'Hôtel de ville de Saint-Césaire. Ils seront mis en place aux endroits appropriés au printemps 2019.

1. Monument de Joseph-André Provençal
2. Le Couvent de Saint-Césaire
3. Le Collège de Saint-Césaire

La Société tient à remercier les membres du conseil municipal pour cette belle initiative de rendre disponible l'histoire de cette municipalité, par des panneaux explicatifs, qui relatent des personnages, des institutions religieuses, municipales et industrielles, qui ont façonné l'histoire de Saint-Césaire depuis maintenant 196 ans.

Bravo !



Exposition des trois lutrins à l'Hôtel de ville de Saint-Césaire

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Francine Choquette, Jean Larose.

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL
---À mettre à votre agenda---



Assemblée générale 2018

Endroit : Sous-sol de l'église de Saint-Césaire

Date : Le 27 novembre 2018

Heure : 19 h 00

Nous ferons par la suite le lancement du livre :

Répertoire des pierres tombales du cimetière de Saint-Césaire

Bienvenue à tous!

Activités de la SHGQL

17 octobre 2018

Rencontre du conseil d'administration.

Voici quelques points à l'ordre du jour : Le sentier patrimonial de Saint-Césaire, la rénovation du calvaire et de certaines croix de chemin, la vente du livre : *Histoire de la paroisse de Saint-Romuald West-Farnham* à Farnham, les prochaines publications, le projet « Mémoires vivantes » de Rougemont », etc.

23 octobre 2018

Conférence de M. Richard Pelletier à Ange-Gardien *L'arrivée du chemin de fer.*

Une quarantaine de personnes étaient présentes lors de cette conférence à Ange-Gardien. M. Pelletier nous a fait découvrir la St.Lawrence and Atlantic Railroad, le premier chemin de fer international au monde entre Montréal – Portland, Maine, terminé et inauguré en 1853. Bravo pour cette belle excursion dans l'histoire des chemins de fer au Québec.



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Acquisitions par la SHGQL

Association des Tremblay d'Amérique, *Répertoire des Tremblay d'Amérique Naissances, Mariages, Décès*, Québec, Association des Tremblay d'Amérique, 2018, cédérom.

Vachon, André-Carl. *Les Acadiens déportés qui acceptèrent l'offre de Murray*, Tracadie, La Grande Marée, 2016, 319 p.

Gendron, Mario et Richard Racine. *Waterloo 150 ans d'histoire*, Granby, Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2018, 150 p.

Don de Denis Chagnon

Trente-quatre photographies concernant la famille de monsieur Chagnon et aussi de la vie communautaire à Saint-Césaire. Merci beaucoup !

Don de Jean-Robert Choquette

111 photographies concernant la famille de Grégoire Choquette, ancien président de notre Société, la famille Bernard, ainsi que des photographies en lien avec la vie communautaire, religieuse et industrielle de Saint-Paul-d'Abbotsford. Merci beaucoup!

Don de Danielle Guay

Missisquoi County Historical Society. *Missisquoi A store of Memories volume twelve*, 1972, 199 p.

Ross, Gilles. *Trois villages miniers des Cantons de l'Est au Québec 1863-1972 Albert Mines, Capelton Eustis*, Sherbrooke, GGC Éditions, 1996, 171 p.

Don de Georges-Henri Rivard

Vaugeois, Denis et al. *Les Hurons de Lorette*, Québec, Septentrion, 1996, 346 p.

Capps, Benjamin. *Le Far West Les Indiens*, Time-Life International, 1978, 240 p.

Tanner, Ogden. *Le Far West Les Canadiens*, Time-Life International, 1978, 240 p.

Bélangier, Diane et Lucie Rozon. *Les religieuses au Québec*, Montréal, Libre Expression, 1982, 338 p.

Lisée, Jean-François. *Le journal de Lisée 18 mois de pouvoir mes combats mes passions*, Montréal, Les Éditions Rogers, 2014, 335 p.

Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs. *150 ans de relations France-Québec Le consulat général de France à Québec 1859-2009*, Québec, Éditions MultiMondes, 2010, 229 p.

Don de André Duriez

Collard, Chantal. *Une famille, un village, une nation La parenté dans Charlevoix 1900-1960*, Montréal, Boréal, 1999, 194 p.

Don de la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir

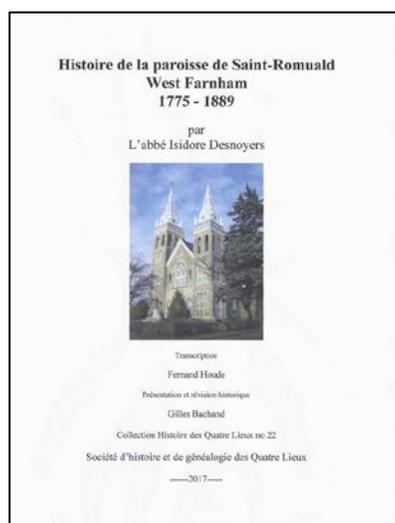
Gagnon, Ernest. *Louis Jolliet découvreur du Mississipi et du pays des Illinois premier seigneur de l'Île d'Anticosti*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1913, 364 p.

Don de Cécile Choinière

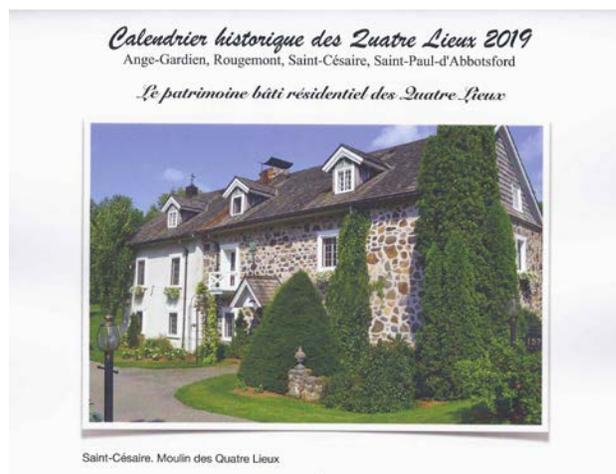
Dumas, Alain et Yves Ouellet. *Saguenay Lac-Saint-Jean Un royaume au Québec*, Montréal, 1999, 159 p.

Morin, Jean-Marc. Une lampe sculptée en pin représentant une vieille femme se berçant.

--- Nouvelles publications ---



Histoire de la paroisse de Saint-Romuald West Farnham 1775-1889 171 pages 30\$



**Calendrier historique 2019
Le patrimoine bâti résidentiel des Quatre Lieux
10\$ (tout en couleur)**

Nos activités en image

Prochaine activité :

Lancement du répertoire le 27 novembre 2018 au sous-sol de l'église de Saint-Césaire.

*Répertoire des pierres tombales du
cimetière de Saint-Césaire*

1822 – 2017



Collection
Généalogie des Quatre Lieux
No 7

Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

2018

Merci à nos commanditaires



PIERRE BRETON
DÉPUTÉ DE SHEFFORD

450 378.3221
Pierre.Breton@parl.gc.ca

Libéral

Claire Samson

Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie



Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.09
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Télééc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription
327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca




C de C

Chevaliers de Colomb
conseil 3105 Saint-Paul-
d'Abbotsford



F. MÉNARD
BOUCHERIE

TROIS ADRESSES

- Ange-Gardien
- Longueuil
- St-Alphonse-de-Granby

WWW.FMENARD.COM

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388



TREMCAR
TREMCAR ST-CÉSaire INC.
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT
1025, rue Neveu, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

Nous recrutons à Saint-Césaire



Société
Saint-Jean-Baptiste
Richelieu-Yamaska

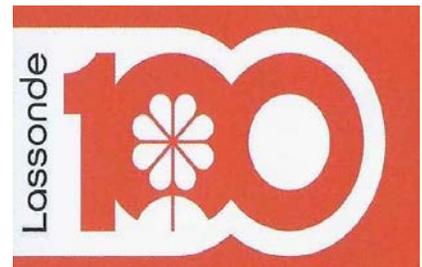
SSJBRY



estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
gr.qc.ca



Lassonde 100



Stiguy & Robert Inc.
DRAINAGE

255, ROUTE 112, ST-CÉSaire, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy
ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667



Gestion de matières résiduelles

SANI ECO
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS!

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca



COOP

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

Chalet de l'érable

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, J0E 1A0
www.chaletdelelable.com

OLYMEL

On nourrit le monde

NRC
NRC-INDUSTRIES.COM

NORBERT PIGEON

npigeon@industriesnrc.com
T. 450 379-5796 C. 450 775-0795

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél: (450) 293-7575
Fax: (450) 293-6635

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone: 450 469 3108 poste 229
Télécopieur: 450 469 5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Césaire
Ville en mouvement

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone: (450) 379-5408
Télécopieur: (450) 379-9905
Courriel: d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont

Culture et Communications Québec

ROBERT TRANSPORT
DEPUIS 1946

Ministre Marie Montpetit

AU SERVICE DES GENS D'ICI

La Coop des Montérégiennes

1855-551-2667

HERBIC INC.
www.herbic.com

Normand Robert
info@herbic.com

139, rang St-Ours
St-Césaire (Qc) J0L 1T0
Tél: 866 469-3358
Fax: 450 469-4611
Cell: 450 777-9588

- ☞ Distributeur de pesticides
- ☞ Semences et engrais
- ☞ Pulvérisateurs et accessoires
- ☞ Laveuses à pression
- ☞ Plomberie agricole

LM LE MATÉRIEL INDUSTRIEL INDUSTRIAL SUPPLIES

MICHEL SORNIN
msornin@lmi-caf.com
www.lmi-caf.com

Montréal: 514 878 9675
Rougemont: 450 469 4935
Fax: 450 469 4786
325, Grande Caroline
Rougemont QC J0L 1M0

point S
PNEUS ET MÉCANIQUE

Steve Hamel
Directeur de succursale

- PNEUS
- ALIGNEMENT
- FREINS
- BATTERIE
- CHANGEMENT D'huile
- DIRECTION
- SUSPENSION
- ENTRETIEN PRÉVENTIF

● Robert Bernard (St-Paul)
765, Principale
St-Paul-d'Abbotsford, Québec, J0E 1A0
Tél 450.379.5757 - Fax 450.379.5967
Sf 800.363.5534 - Cell 514.232.8137
shamel@robertbernard.com

Bonduelle
AMÉRIQUE DU NORD

Ils ont à cœur notre histoire régionale !